



Le Népal mobilise les Fribourgeois

HUMANITAIRE • A Lukla, mais aussi à Bakhtapur et Kharikhola, des Fribourgeois soutiennent les Népalais dans le domaine de la santé. Félicien Morel, argentier de la Fondation Nicole Niquille, fait le point.

TEXTES FÉLICIEEN MOREL
PHOTOS VINCENT MURITH

En octobre 1993 le petit Siddhi, un enfant de Bakhtapur, a été renversé par une jeep en rentrant de l'école. En l'absence d'infrastructures hospitalières adéquates, il a dû être transporté d'urgence à Katmandou, éloigné de 15 km. Privé de soins, il est décédé pendant les 45 minutes du transfert.

Bakhtapur est une ancienne cité royale, chef-lieu d'un district de 225 000 habitants qui ne comptait, en 1993, qu'un seul hôpital de 50 lits.

Les parents du petit Siddhi Daubhabel se sont alors mobilisés pour qu'un pareil drame ne se produise plus à Bakhtapur. Ils mirent à disposition un terrain de 4000 m², recueillirent des fonds et construisirent par étapes le «Siddhi Memorial Hospital», qui a été inauguré en 1997.

Ouvrir une maternité?

Une fondation lui a donné le statut d'hôpital non gouvernemental, à but non lucratif. Il dispense des soins de base aux femmes et aux enfants défavorisés du district de Bakhtapur. Chaque jour une septantaine de patients y reçoivent des soins ambulatoires. Le secteur hospitalier comprend dix lits pour soins pédiatriques, l'objectif étant de passer à vingt lits. L'hôpital dispose également d'un service de trois ambulances qui

fonctionne 24 h sur 24. Des programmes d'éducation et de prévention à la santé, toutes castes confondues, sont organisés par l'hôpital. Une place de jeu a été aménagée, qui permet aux enfants de venir s'ébattre en toute sécurité. Reste un projet à réaliser le jour où les moyens financiers le permettront: ouvrir une maternité.

M. Daubhabel et son épouse sont les chevilles ouvrières de cet hôpital. Ils m'ont dit leur infinie reconnaissance pour «leurs amis suisses». Arlette Guhl de Fribourg a en effet fortement soutenu ce projet dès ses débuts. Elle dit avoir été confrontée avec l'extrême pauvreté qui règne au Népal depuis un premier voyage dans ce pays en 1992. Grâce à ses initiatives, notamment à l'envoi d'une lettre annuelle donnant des nouvelles de l'hôpital, elle recollecte 20 000 à 25 000 fr. par an.

«Madame Guhl est une mère pour nous» me dit M. Daubhabel. Si l'on ajoute l'aide régulière de Frères de nos Frères, ce sont 60 000 à 70 000 fr. qui proviennent chaque année de Suisse. «Cela me permet de payer le personnel» précise M. Daubhabel. Et d'ajouter qu'à ce jour les apports de M^{me} Guhl se sont élevés à 150 000 fr., et ceux de Frères de nos Frères à 250 000 fr., «une aide suisse sans laquelle l'hôpital n'aurait pas survécu» et qui reste indispensable aujourd'hui encore. |



Arlette Guhl, «une mère» pour l'hôpital de Bakhtapur.



L'hôpital de Bakhtapur et son jardin d'enfants.



Survivre grâce à des aides privées.



Visite médicale à Bakhtapur.

L'hôpital de Kharikhola, un cas exemplaire à bien des égards



Portage de matériel pour l'hôpital de Kharikhola.

VALÉRIE COSANDEY



L'école de Kharikhola. VALÉRIE COSANDEY

Le cas de l'hôpital de Kharikhola est exemplaire à bien des égards. Il a été construit en 1995 par la Fondation «France Liberté» de Danielle Mitterrand, veuve de l'ancien président français. Un médecin et une infirmière ont été engagés, mais il était entendu que le financement ne durerait que cinq ans, après quoi les habitants du village devraient en assumer l'exploitation et le financement.

L'expérience a démontré que de telles conditions ne peuvent que conduire à l'échec. La population d'un village perdu dans les montagnes népalaises n'a ni les connaissances techniques et administratives, ni les moyens financiers permettant de mener à bien une telle aventure.

En 1999 déjà, il ne restait plus qu'une aide-infirmière, la génératrice était en panne et le bâtiment en piteux état.

C'est alors qu'un groupe de montagnards gruériens, alertés par un sherpa, décida de ne pas laisser sombrer ce projet. Ils fondèrent l'association «Action Kharikhola», dont le siège est à Riaz, qui compte aujourd'hui 350 membres. Elle s'est fixé un triple objectif: remettre en état l'hôpital, construire une station hydroélectrique dont les 44 kW devraient également permettre l'électrification de l'école et du village, participer à un projet d'aide à l'école.

Début septembre dernier, j'ai rencontré à Katmandou des responsables de l'association qui venaient d'acheminer de Jiri à Kharikhola, en six jours, avec quinze porteurs, 600 kg de matériel médical, de livres pour l'école et de vêtements. Ils me confirmèrent que la réhabilitation de l'hôpital était en voie d'achèvement, que l'engagement d'un médecin pouvait être envisagé grâce au soutien financier d'une association française, que l'électrification du village était en cours. FM



Distribution de chaussures par Valérie Cosandey à Kharikhola.



Christian Wyssmüller, Valérie Cosandey, Sher Bahadur, Ganga Thapa, responsables en Suisse et au Népal de l'Action Kharikhola.

Hôpital pour femmes et enfants de Bakhtapur: contact Arlette Guhl, Fribourg.

Action Kharikhola: www.kharikhola.org